



Le Relais

Un maillage d'innovations sociales et économiques

L'histoire du Relais, c'est celle d'une idée née il y a 30 ans dans l'esprit de quelques compagnons d'Emmaüs. Celle de collecter des vêtements puis de les valoriser, tout en donnant un emploi à des personnes en situation d'exclusion.

Un concept novateur qui n'a pas perdu de son éclat. Au contraire puisque le groupe, fort de 2350 salariés, s'est tissé un réseau de 28 organisations locales. Son succès, le Relais le doit à son "modèle, basé sur le fait que l'entreprise appartient à ses salariés. Ce sont eux qui ont le pouvoir", comme l'explique Bernard Boulonne, chargé des relations publiques de l'entreprise. "Le Relais applique quelques principes simples : une échelle de salaire allant de 1

à 3, une majorité d'emplois à temps plein, le réinvestissement des bénéfices dans l'outil de travail". La R&D, financée le plus souvent sur fonds propres, est au cœur de sa politique. "Car ce sont les innovations techniques qui nous permettent de créer de l'activité et donc de l'emploi (180 par an environ)" poursuit Bernard Boulonne.

Un exemple? Le Métisse®, un isolant thermique et acoustique, conçu à partir de vêtements en coton et qui séduit de plus en plus le secteur du bâtiment. Devenu leader français dans la collecte, le tri et la valorisation des textiles de tous types, (100 000 tonnes traités par an), le Relais entend bien poursuivre la croissance et la diversification de son activité. Son chiffre d'affaires a d'ailleurs progressé de 7% l'année dernière pour atteindre 95 M .

→ Contact : **Bernard Boulonne /**
bboulonne@lerelais.org



Village du réemploi Une action concrète

Dans le cadre du mois de l'économie sociale et solidaire, de la semaine de la solidarité Internationale et de la semaine Européenne de Réduction des Déchets, la ville de Lille a organisé en novembre dernier le Village du Réemploi.

Avec pour objectifs de donner une dimension concrète à la réduction des déchets et au réemploi, informer sur ces questions et faire connaître les acteurs de l'ESS, le village a investi la salle du Gymnase. L'opération a permis de lier développement durable, ESS et solidarité Internationale. Cette journée mobilisatrice marque la volonté forte de notre territoire de développer et de porter ces questions. Collecte et information ont permis de rendre le village plus accessible au grand public.

En chiffres,

le village du réemploi se résume à :

350 participants

20 partenaires impliqués

4 tonnes d'objets récupérés

Dont 500 kg de textiles, 700 kg de mobilier/ électroménager, 2500 kg d'ordinateurs, 200 kg de vélos, 10 kg de téléphones...

Un retour positif, qui permet une action concrète, appréciée par tous et non pas uniquement les "initiés".

La prochaine édition aura lieu le 16 novembre 2013: Salle Philippe Noiret 1, rue de l'abbé Aerts à Lille, à proximité de la mairie de quartier Wazemmes.

ECHO⁰⁶
SOLIDAIRE

Direction de la publication : Ville de Lille.
Directeur de publication : Arnaud DESLANDES,
directeur de cabinet.

Rédaction : Agence Affaires Publiques
Nadia DERBAL

Photographies : Lille Métropole - Acteurs ESS

Conception et réalisation : resonance.coop
03 20 20 07 40.

Impression : Ville de Lille

Ne pas jeter sur la voie publique.



FORUM MÉTROPOLITAIN DES ACTEURS POUR UNE ÉCONOMIE PLUS SOLIDAIRE

Les ressourceries

Pour que les déchets des uns soient au service de l'emploi des autres

Si la filière économique du recyclage est aujourd'hui largement connue du grand public, celle du réemploi ne connaît pas encore la même notoriété. Fidèle à l'adage : "le meilleur déchet est celui qui n'existe pas", elle s'attache à faire découvrir une manière de leur donner une nouvelle vie d'une façon sociale et solidaire. Partons à la découverte de la ressourcerie des Weppes.



Depuis 1999, Pascal Peperstraete et son association Adélie Weppes œuvrent pour le développement d'emplois locaux et d'initiatives d'économie solidaire, à travers le concept de ressourcerie. Ce concept importé du Canada a séduit Lille Métropole, qui a dès le départ financé sa mise en place. Portées par une démarche écologique, les ressourceries proposent de récupérer les déchets issus des déchèteries de la métropole.

"Aujourd'hui, nous travaillons avec 4 d'entre elles mais l'objectif est d'étendre notre activité aux 6 autres du territoire" explique Pascal. "Nous y collectons tous types de déchets, que nous traitions puis revendons". Le modèle économique est également original. "Nous évoluons dans une démarche de marché public puisque nous bénéficions d'aides en fonction du tonnage que nous collectons. Nous travaillons également avec le secteur privé et le grand public. Et, comme nous sommes une association, nous menons également des actions de sensibilisation au développement durable". Une activité très large qui nécessite l'implication de tous et notamment des déchèteries. Car les objets récupérés puis revendus dans une ressourcerie doivent pouvoir être facilement réemployés. Lille Métropole a d'ailleurs installé des locaux de récupération dans les déchèteries afin d'en faciliter la collecte. ■■■

Recyclage, réemploi... sources d'innovation

Dans un monde où le tout jetable et l'obsolescence intégrée ont été longtemps considérés comme des éléments moteurs de la croissance, le réemploi et le recyclage sont devenus une nécessité écologique et sociétale. Véritables gisements économiques où l'économie sociale et solidaire, porteuse d'innovation sociale et technologique, a su s'imposer avec des projets de structures ambitieux. Petits ou grands, ces acteurs concourent au développement local, à la création de nouveaux emplois accessibles à tous via la formation et favorisant ainsi la dissémination de valeurs humaines dans l'économie dite "classique".

Ces initiatives, il faut les soutenir et favoriser l'émergence d'une véritable filière du réemploi et du recyclage. Pour cela on peut souligner le dynamisme des acteurs de la métropole qui ne manquent pas d'idées sur les actions à mener pour développer l'emploi et les process technologiques innovants dans ces domaines. Les articles qui suivent le confirment.

Mais pour favoriser la pérennisation des activités existantes et leur développement, accroître les coopérations public-privé et les démarches mutualisées entre acteurs semblent les principaux enjeux auxquels les collectivités devront contribuer.

Martine Aubry

Présidente de Lille Métropole
Maire de Lille

Christiane Bouchart

Conseillère Communautaire
Conseillère Municipale
de la Ville de Lille
Déléguée à l'économie
sociale et solidaire



BRÈVES

> Au "240", la friperie se fait solidaire



Association de recyclage textile dédiée aux développements de projets textiles éco-culturels et artistiques, "Recyclage textile 240" met en pratique ses valeurs solidaires. En effet, elle a ouvert en janvier dernier une friperie dans ses locaux du 240 rue Nationale à Lille sous la coordination de sa présidente Valérie Maniglier. "Le 240" récupère tous les vêtements usagés en bon état, qui sont revendus à bas prix et ainsi participe à élaborer des projets liés au textile dans toute la région **Nord-Pas-de-Calais**. Projet **éco-culturel et artistique, aux valeurs sociales et solidaires**, le "240" c'est aussi 250 m² d'entrepôt et d'ateliers à découvrir.

→ Plus d'informations : www.recyclagetextile240.jimdo.com

Yamana, la fibre citoyenne



Le drame du Rana Plaza, qui a fait plus de mille victimes dans une usine textile au Bangladesh, a rappelé au monde entier, les conditions de travail trop souvent inhumaines qui hantent le secteur de l'habillement.

Un modèle économique que Yamana s'acharne à remettre en cause. Son activité : accompagner des entreprises "classiques", pour les aider à identifier leurs responsabilités sociétales et à réduire leurs impacts environnementaux. Frédéric Fournier, son responsable, confirme : "faire en sorte que les produits fabriqués le soient dans de bonnes conditions sociales est notre ambition ultime. Nous essayons d'insuffler une démarche volontaire d'amélioration continue et progressive. Et ce, en travaillant sur toute la filière, de la matière première jusqu'à la distribution".

"La réflexion actuelle de Yamana porte sur le vêtement de travail. C'est un gisement qui n'est absolument pas valorisé. 40 millions de pièces sont commercialisées chaque année et moins de 10% sont récupérées et valorisées" poursuit Frédéric. Alors, pourquoi ne pas redonner une seconde vie à la fibre dans une démarche sociale et solidaire? Une idée qui intéresse vivement Lille Métropole et les syndicats professionnels. Un groupe de travail a été créé. Car au niveau national, la création d'une telle filière pourrait donner lieu à la création de milliers d'emplois.

→ Contact : Yamana 81 bis rue Gantois 59000 Lille
frederic.fournier@yamana-mvd.org

■■■ Cette démarche équitable a d'ores et déjà permis la création d'une douzaine d'emplois et d'autres seront encore créés. Structure solidaire, la Ressourcerie compose entre développement durable et insertion. "Notre premier objectif est la pérennisation et la professionnalisation de tous les emplois créés. Nous faisons de la formation un axe fort." continue Pascal Peperstraete. Une nécessité pour cette ressourcerie qui, en raison de sa dimension généraliste, ne dispose pas des mêmes atouts que les structures de la filière recyclage.

Pour collecter vos objets inutilisés, la Ressourcerie met en place un système de collecte des objets encombrants. Tous les objets qui encombrant vos appartements, maisons ou entreprises peuvent être ainsi collectés. Les Ressourceries des Weppes et de la Lys mettent en place un mode de collecte dans les déchèteries de La Madeleine, La Chapelle d'Armentière, Marquillies, et Halluin. Gros électro ménager froid, GEM hors froid, petit électro ménager, culture, textile, jouets, puériculture, écrans, bibelots, lampes, bouchons, sont autant de produits que votre Ressourcerie peut récupérer et valoriser.

→ Ressourcerie des Weppes / 03 20 29 46 46

Du Lundi au Vendredi 14h00-18h00, Samedi 9h30-18h45
ressourcerie@wanadoo.fr

→ Ressourcerie de la Lys / 03 61 97 58 46

Du Lundi au Vendredi 14h00-18h00
Samedi 9h30-13h00 et 14h00-18h45

Retour sur l'évènement métropolitain : "Faites de l'Économie Autrement"

La Chambre Régionale de l'Économie Sociale et Solidaire (CRESS) et Acteurs Pour une Économie Solidaire (APES) en partenariat avec Lille Métropole, les Villes de Lille, Roubaix, Tourcoing et Villeneuve d'Ascq ont organisé le samedi 29 juin dernier "Faites de l'Économie Autrement" dans les centres ville de Lille, Tourcoing, Roubaix et Villeneuve d'Ascq. Cet évènement informatif, pédagogique et festif a permis de faire connaître l'économie sociale et solidaire au grand public, en valeurs et en pratiques notamment en essayant de montrer la diversité de ses acteurs, qui agissent au quotidien sur le territoire de Lille Métropole.

A travers ces quatre villages, "Faites de l'Économie Autrement" a montré que l'ESS est un modèle innovant, riche de diversité et proche des besoins et préoccupations des citoyens. Près de 100 acteurs métropolitains ont participé à l'évènement!



Envie 2E Un temps d'avance technologique

Plus de 20 000 tonnes de DEEE (Déchets d'Équipements Électriques et Électroniques) traités chaque année sur une plateforme de 14 000 m² ! En quelques années, cette filiale du groupe Vitamine T est devenue un acteur majeur sur son marché. Une croissance qu'elle a su concilier avec ses valeurs.

"Envie 2E est avant tout une entreprise d'insertion dont le projet social permet à des personnes sans emploi d'exercer une activité" explique Christophe Louage, son directeur. Une dimension sociale qui ne peut pourtant pas faire l'impasse de la technique : "la collecte, le traitement et la valorisation des DEEE ne s'improvisent pas. C'est un véritable métier". Et comme tout métier, celui-ci est voué à évoluer. "Chaque produit a ses propres spécificités. On ne traite pas un réfrigérateur comme une télévision". Dans un secteur où les évolutions technologiques sont très rapides, l'entreprise se doit donc d'être réactive. Envie 2E a donc récemment monté un programme de recherche avec l'ADEME et des partenaires locaux sur le traitement des écrans plats. Ce programme, dénommé Médusa, a duré deux ans et s'est concrétisé par la création d'un pilote, aujourd'hui opérationnel. Alors certes, les volumes ne sont pas encore au rendez-vous. Mais l'essentiel est ailleurs : "nous avons aujourd'hui une avance technologique sur nos concurrents. Et, d'ici deux ou trois ans, quand la demande sera là, nous serons prêts. D'autant que l'entreprise a fait de la qualification de ses salariés une priorité. Car sans hommes pour les maîtriser, les process technologiques ne valent rien".

→ Contact : **Christophe Louage, Directeur**
envie2e@groupevitaminet.com



Gecco De l'huile "recyclée" dans les rouages



Avec Gecco, il existe une nouvelle manière de subvenir à un besoin dominant dans notre société : la consommation de carburant. L'économie sociale et solidaire prouve une fois de plus qu'elle sait être source de technologie et d'innovation.

Spécialisée dans la collecte et la valorisation des huiles et graisses alimentaires usagées, Gecco est novatrice dans sa manière de faire. "Nous avons développé un processus beaucoup plus écologique que ce qui se fait actuellement chimiquement. Nous avons souhaité travailler en partenariat avec des laboratoires publics : PC2A-CNRS et ProBioGem de L'université de Lille 1. Nous avons cette année la chance d'être lauréat du programme Scale up des fondations Rothschild pour un changement d'échelle de la société." Explique Julien Pilette, Gérant fondateur de l'entreprise. "C'est dans ce cadre qu'est étudiée la composition et le traitement des huiles végétales usagées ainsi que leur combustion dans les moteurs Diesel. C'est surtout une nouvelle manière de fabriquer du Biodiesel avec de l'huile de friture qui a été créée avec pour objectif l'optimisation de l'empreinte écologique de la filiale."

Dans le domaine de la recherche, Gecco a fait le choix de pouvoir maîtriser la collecte d'un bout à l'autre. Cohérent, Gecco collecte les déchets à Lille en triporteur et son moteur sont les valeurs, pas la lucrativité. "L'idée est de pouvoir

appliquer ce que nous avons créé ici et de le dupliquer. Cela consiste à accompagner chaque territoire intéressé par notre activité à la mise en place de son propre projet en veillant toutefois au respect des valeurs de l'ESS auxquelles nous sommes attachées. Chaque territoire doit se réapproprier son déchet, avoir des solutions technologiques et pouvoir faire rouler des bus locaux avec."

Les deux axes moteurs indissociables sont donc : l'environnement (la recherche technologique pour un développement plus soutenable) et le social (l'emploi et les conditions de travail).

Gecco est agréée "Entreprise Solidaire" par l'Etat depuis décembre 2007. L'activité doit engendrer une plus value sociale et environnementale globale et non la richesse de quelques uns. Gecco travaille notamment avec des entreprises en insertion.

→ Contact : **Julien PILETTE, Gérant**
fondateur / 06 82 22 31 37
julien.pilette@gecco.fr